



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX – AVIGNON -
CORSE

n° 78- nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



EDITORIAL DU PRIEUR

ENGAGEZ-VOUS, RENGAGEZ-VOUS !

Notre société moderne semble être échafaudée sur le double socle de l'individualisme et de la liberté vécue comme un absolu : Que chacun, surtout, ne soit limité par aucune contrainte ! Les projets de loi actuels

visant une reconnaissance toujours plus profonde de ces principes en viennent à toucher du doigt la destruction de la famille et de la cité. La civilisation chrétienne est bâtie sur des valeurs diamétralement opposées. Face à l'individualisme il faut retourner à la responsabilité sociale, face à la licence présentée comme une liberté, il faut faire preuve de fidélité.

Fidélité

Qu'est-ce que la fidélité sinon la volonté ferme de tenir parole. Etre fidèle revient à être vrai vis-à-vis de soi-même et des autres, cela correspond aussi à la vertu de justice.

Écoutons Mgr Lefebvre sur ce sujet : « Rien n'est odieux, déshonorant et nuisible à la vie sociale comme une promesse, un engagement qui n'est pas tenu sans qu'aucune circonstance légitime ni aucun assentiment des personnes intéressées e ait autorisé l'annulation... Cette tendance actuelle à la fidélité est désastreuse. C'est que la fidélité est voisine de la simplicité, tandis que l'infidélité est voisine de la duplicité. Comment peut-on garder des rapports de filiation vraies et confiantes avec Dieu si notre attitude est fausse et double ? »

Nous aimons par exemple le Chant de la promesse, qui nous rappelle les serments que nous entendons avec joie lors des cérémonies majestueuses telles qu'un mariage ou une communion solennelle : « Devant tous je m'engage, sur mon honneur... » C'est donc un serment public basé sur ce que l'homme a de plus précieux dans sa vie relationnelle : son sens de l'honneur. Par ce sens, tout est possible, sans lui toute société s'écroule. La fidélité basée sur l'honneur et liée à la simplicité, tournée vers

le Seigneur, tel doit être l'idéal que nous devons incarner.

Responsabilité

Mais s'engager ne se résume pas seulement à rester fidèle, cela nécessite un effort qui permette d'accomplir des responsabilités. S'engager revient ainsi à passer à l'action, de manière stable et ferme, voire définitive. On peut s'engager de manière individuelle, ce qui revient notamment à nos fameuses résolutions de début d'année. Ne les oublions pas, prenons les au sérieux, afin qu'elles soient effectives.

S'engager, ce n'est pas non plus être enrôlé, qui présente un caractère passif, semble subi et non vécu par notre volonté propre. Lorsqu'on est enrôlé, on suit le mouvement, alors qu'une personne engagée est une locomotive et permettra de propulser vers le bien son entourage.

Plus que jamais, la chrétienté a besoin de personnes responsables disponibles pour le bien commun. Nos résolutions peuvent aussi nous mettre un peu plus au service de notre communauté. Ce ne sont pas les tâches qui manquent dans nos chapelles, il y a de la place pour tous. Il y a aussi des activités pour tous les goûts. Certains préféreront le côté pratique et actif, par l'entretien des lieux de cultes, les petits travaux du prieuré, les nécessités de l'école, les œuvres de charité. D'autres peuvent être appelés à des rôles plus spirituels : Tiers-ordre, et autres mouvements de prière ou d'apostolat sont autant d'engagements utiles au bien commun et agréables à Dieu.

À l'orée de cette nouvelle année, que nos résolutions soient donc pesées, fixées afin de voir briller en nous les vertus de fidélité et de responsabilité pour la plus grande gloire de Dieu.



Un nouveau messianisme

« Etrange ! Etrange ! » Oui, il est vraiment étrange que cette théorie du Progrès soit reçue aussi universellement, alors qu'elle ne repose que sur la fiction évolutionniste. Elle est même acceptée par de nombreux membres de la hiérarchie ecclésiastique.

Le mythe du Paradis terrestre

Le fond de ce problème sur la conception de l'histoire est religieux. En effet, « *le mythe du progrès n'est rien d'autre que la transposition, au niveau du temps, de la béatitude éternelle promise par le Christ aux élus.* »

Le christianisme a perdu sa sève surnaturelle et a été travesti en une doctrine qui promet un salut temporel et naturel. « *Il est le produit de décomposition d'un christianisme qui a perdu son âme.* » (M. de Corte) Le Bon Dieu a mis dans le cœur de l'homme une soif d'absolu ; « *en se matérialisant, elle quitte la sphère de l'éternel pour s'installer dans un futur toujours plus reculant* » (G. Thibon). L'homme a remplacé le Ciel par un paradis terrestre illusoire, qui s'échappe toujours devant notre marche à travers le temps.

Le temps : une nouvelle idole

Certains nous objecteront que le chrétien doit croire - car il s'agit d'une croyance qui n'a pas de preuve -



en ce que le progrès technique contribue à celui de l'homme. « Cela doit arriver infailliblement » estiment certains. Le P. Calmel répond avec sagesse : « *Comme si le temps par lui-même détenait la propriété de nous faire user en bien des pouvoirs nouveaux que le progrès technique nous met entre les mains. Comme si ce n'était pas notre liberté qui use des choses en bien et en mal ; comme si le temps, de lui-même, avait prise sur la liberté. C'est Dieu seul qui atteint jusqu'à notre liberté. Nous n'y atteignons nous-même qu'avec son secours.* » La conception moderne a substitué habilement le temps à la liberté humaine et à l'action de Dieu. Le Temps, le Mouvement devient un sorte d'idole toute puissante pour produire le bien.

Nous retrouvons la même idée dans la mise en garde adressée par Pie XII en 1956 : « *Baser la sécurité et la stabilité de la vie humaine sur l'accroissement purement quantitatif des biens matériels, c'est oublier que l'homme est d'abord un esprit créé à l'image de Dieu, responsable de ses actes et de son destin, capable de se gouverner par lui-même et trouvant en cela sa plus haute dignité* »

Considérer que le progrès technique comme devant produire presque nécessairement le progrès de l'homme est à l'opposé de la réalité. En effet, plus le moyen technique est puissant, plus il réclame de vertu. Avec bon sens, le P. Calmel explique à l'intention des éducateurs : « *Plus grandit le pouvoir conféré par la science, plus la vertu, disons le mot, plus la fidélité à l'Evangile, est requise sous peine de catastrophe* ». Le XXI^e siècle nous en livre une preuve implacable : les techniques ont connu un développement toujours plus accéléré. Pour quel usage dans la plupart des cas ? La dégradation des mœurs, l'abrutissement des masses. Oui, « *pour user humainement de l'atome (...), il faut certes plus de vertu personnelle et une*

politique plus sage qu'il n'en fallait pour voyager à cheval ou se divertir avec des fifres et des tambourins ». Voilà à quelle lumière l'historien doit considérer les progrès techniques modernes.

Le refus du réel

Il est une autre raison de cette dérive : la perte du sens du concret, de l'homme en chair et en os. L'homme concret a ses limites que lui rappelle son quotidien. Le mythe du Progrès tente d'y substituer des abstractions (« le changement », « le Progrès... ») qui lui feront espérer un progrès indéfini, qui ne souffre plus de ces contraintes. Ces substitutions mettent l'imaginaire, la pensée déconnectée de la réalité à la place du réel. Elles sont multiples : Marcel de Corte cite les substitutions suivantes : « *de la famille comme élément démographique aux liens familiaux, des patries idéologiques aux patries incarnées dans des hommes et dans des paysages, du moralisme aux mœurs, de la politique idéologique à la politique expérimentale, des discours aux actes, de la quantité à la qualité, du nombre à l'élite, (...) des classes et des masses aux individus, du diplôme à la vocation, de la fonction et du titre à l'énergie et à la capacité personnelles, du savoir à la sagesse, etc.* ». Il est facile de constater que ce mal nous entoure dans notre quotidien.

Perte du bon sens

Par voie de conséquence, le bon sens a été abandonné. C'est une véritable idéologie qui s'est installée et qui impose comme idole absolue le Progrès, auquel tout doit être sacrifié. Il y a quelques années une émission de radio faisait le bilan de l'évolution de la société espagnole. Avec

honnêteté, la diffusion de la drogue, de la criminalité, des suicides, de l'anarchie sociale étaient reconnues. L'émission aboutit à la conclusion : c'était le prix à payer pour le progrès de la Liberté !



Quand les massacres de la Révolution française sont évoqués, il est répondu que cela correspond à une crise de croissance par laquelle il fallait passer pour obtenir les fruits de ce bouleversement. Marcel de Corte commente ainsi cette

attitude : « *ce qui est manifestement régression, nous le baptisons crise de croissance, et la formule couvre toutes nos chutes* ».

Flatter l'orgueil humain

Cette mystification trouve aussi « dans l'esprit humain une tacite complicité ». Le mythe du Progrès flatte l'homme parce qu'il lui permet à l'homme de s'évader « hors de son être propre », en dehors des limites que la Providence lui a imposées en lui donnant une nature humaine. Débridé, l'homme peut aspirer à toute démesure.

En 1962, Le même philosophe donnait une description de cette mégalomanie qui reste d'une étonnante actualité « *Si je m'installe dans l'irrésistible courant du progrès, je puis devenir sans frais autre et mieux que ce que je suis, je puis désertier la place que ma naissance, ma nature et mes dons m'enjoignent d'occuper dans l'univers, je puis être ce que je ne suis*

pas et que les autres sont ! Le progrès universel dont je m'enivre m'incite à me fuir dans l'illusion et dans l'étalage social. » Facebook, Second Life (site Internet où l'utilisateur se crée un personnage virtuel) et autres avatars en sont les concrétisations les plus récentes.

Ces illusions apportent la facilité de soustraire à la nécessité de l'effort réel. Ainsi l'homme contemporain se sent « capable, grâce à lui, de dépasser les autres, les attardés, les rétrogrades, sans autre effort que mental » (M. de Corte). Il suffit d'imaginer l'image flatteuse que l'on souhaite livrer de soi. Voilà quelques aspects qu'a généré l'utopie du Progrès.

Finalement, nous aboutissons à une sorte de messianisme selon lequel l'Humanité atteint son bonheur par ses propres moyens et défini selon ses propres normes. Le Salut hors de Dieu et sans Lui !

Un événement

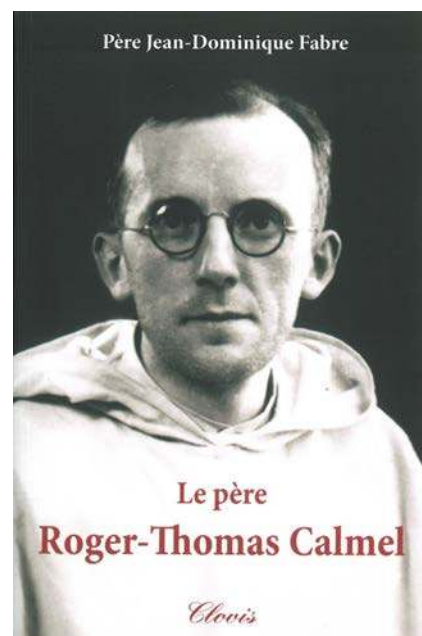
Vient de paraître aux éditions Clovis la première biographie du père Roger-Thomas Calmel, par le R.P. Jean-Dominique. Cet ouvrage vous sera présenté par l'auteur le mardi 8 janvier à 20h au prieuré. Une conférence à ne pas manquer.

Le XXe siècle a vu naître un nombre impressionnant de prêtres éminents par leur science, leur prudence et leur amour de Dieu. Comme un cadeau du Ciel, ils furent pour beaucoup d'âmes une lumière dans la nuit, une force dans la tourmente, une consolation dans l'épreuve. Le père Roger-Thomas Calmel fut l'un d'entre eux.

La biographie que l'on va lire nous fait parcourir, avec les yeux de ce grand dominicain, les terribles tempêtes de son temps : les suites de la Grande Guerre, la condamnation de l'Action française, la guerre d'Espagne, l'essor du néo-modernisme, le drame de l'Algérie, le concile Vatican II et les chambardements qui le suivirent, la réforme liturgique de 1969, les choix douloureux mais nécessaires de la fidélité.

Une grande âme apparaît au fil de ces pages - mais dans un corps si faible et si souvent malade - un religieux doué d'une véritable noblesse sacerdotale, d'une sagesse profondément thomiste, c'est-à-dire réaliste et mystique, et d'une lucidité prophétique. Et qui garda jusqu'à sa mort la joyeuse espièglerie d'un paysan du Lot-et-Garonne. « C'est bien lui, je le retrouve, je le reconnais bien » témoignent les lecteurs qui ont connu le père Calmel.

Assurément, son exemple et sa prière donneront aux chrétiens du XXIe siècle l'enthousiasme et la vigueur pour reprendre son flambeau.



2013 : l'année Saint Joseph

Cette année, le Chef de la Sainte Famille sera mis spécialement à l'honneur à plus d'un titre. Il illustrera tout d'abord le thème du pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris. Le pèlerinage de Cotignac bénéficiera ensuite d'une splendeur particulière. Se déroulant le samedi 9 mars, notre région accueillera Mgr Fellay en personne et des pèlerins issus de toute la France. Voilà un événement à ne pas manquer ! Enfin, le 19 mars prochain, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X se consacrera solennellement à Saint Joseph. Plongeons dans la spiritualité de ce grand saint par un aspect quelque peu oublié.

Saint Joseph, Père nourricier

L'un des trois titres de saint Joseph est celui de Père nourricier. Occasion nous est donnée de tenter de préciser le sens de cette expression et d'en tirer les enseignements que la Providence a voulu nous dispenser.

Père nourricier et Rédemption

« Père nourricier » est une des meilleures appellations de la paternité de saint Joseph. Nous voyons immédiatement à quelle complexité de soins, de dévouements, d'attentions, ce terme correspond. Nous entrevoyons aussi de quelle manière cette appellation nous invite à la reconnaissance : Celui que nous recevons, dont nous nous nourrissons nous-mêmes, Celui qui est le Pain de vie, a été, selon la chair, nourri par saint Joseph.

Cette expression suggère très spécialement que l'Incarnation a été décidée par Dieu avec cet effet de la Rédemption. S'il a fallu que saint Joseph protège le Christ, s'il a fallu qu'il en prenne soin dans des conditions de vie extrêmement précaires et menacées (fuite en Egypte...), s'il a fallu qu'il peine, pendant des années, pour nourrir le Christ, c'est en raison de cette vocation de Rédempteur qu'avait le Fils de Dieu Incarné.

Dès lors, nous comprenons pourquoi la paternité de saint Joseph a commencé par un

sacrifice, par une immolation et offrande : sa consécration virginale avec la Vierge. La paternité de saint Joseph est dès son principe, paternité sacrificielle, parce qu'elle est paternité à l'égard du Rédempteur. Comme nourricier, il n'a fait pendant toute sa vie que préparer l'Hostie, l'Hostie qu'il savait devoir être immolée de la manière la plus douloureuse.

Quand nous voulons, pour ceux auxquels nous nous dévouons, pour ceux à qui nous donnons la nourriture matérielle et la nourriture spirituelle, un heureux épanouissement de la vie naturelle, nous pouvons entendre la parole de Notre Seigneur : « Tu ne comprends rien aux choses de Dieu ! »

Père nourricier pénitent

Saint Joseph accepte sa tâche comme une juste réparation du péché d'Adam. A nous d'imiter cette justice.



Saint Joseph à son oeuvre contemple l'Enfant-Dieu

Joseph, descendant de David, fils d'une lignée royale, lui qui pourrait aspirer au libre exercice de la puissance, accepte d'être un artisan. Et le Fils de Dieu Lui-même, qui a pouvoir sur les Vertus des cieux et les Dominations, se fait apprenti chez son père de la terre. Voilà l'acceptation sainte de la condamnation portée sur Adam révolté : « C'est dans la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain » (Gen. 3, 19).

Dans l'atelier familial du charpentier et de Nazareth se poursuit un labeur intelligent et mesuré une besogne pour laquelle Joseph a du goût. Malgré son attrayant équilibre, remarquons-le cependant, cette occupation de Nazareth garde la caractère d'une tâche imposée par la nécessité. Cela encore, le verdict du paradis perdu le contenait : « Tu tireras la nourriture tous les jours de ta vie. C'est l'obligation de gagner sa vie, jour après jour, Joseph l'accepte ; mystère plus étrange, le Maître de la vie voulut la gagner. Et nous autres, tout en recherchant des conditions plus justes et une meilleure qualité du travail, nous ne devons pas éliminer son aspect pénitentiel.

Cet esprit de réparation ne porte pas seulement sur nos propres fautes. Les chrétiens devraient aller jusqu'à des privations volontaires, jusqu'à d'humbles offrandes de leurs souffrances, maladies, deuils, pour la réparation des nombreuses injures faites à Dieu dans le

désordre des activités humaines et dans le mauvais usage des biens de ce monde.

Travail et contemplation

Quelle leçon, en notre temps d'humanisme, que le choix fait, par Joseph, choix voulu par la Providence et ratifié par le choix du Fils de Dieu incarné Lui-même, le choix de ce genre de vie là, vie de travail humble caché. Combien il faut faire attention, lorsqu'on exalte le travail humain comme étant l'exercice des facultés humaines (Cf. le texte *Gaudium et Spes* au concile Vatican II) ! Avec quelle mesure, il faut régler cet exercice. Il s'agit de hiérarchiser nos activités.

Au jardin de l'Eden, il y aurait eu une certaine transformation du lieu, mais une transformation pour l'offrande de la création à son Auteur ; rien de commun avec une transformation titanesque, ou bien pour la gloire de l'homme. Comme cela ressemble peu à ce que nous appelons, à l'heure actuelle, le travail humain !

Il y a un travail humain finalisé d'une manière orgueilleuse, révolté, mauvaise, pour la domination des autres, pour la simple jouissance de soi-même... Il y a le travail des fils de Dieu dans l'humanité rachetée, travail qui est marqué nécessairement par la pénitence. Travail qui, avec cet esprit de pénitence, est animé de

joie confiante, parce que nous savons que Dieu n'a établi la dure loi de pénitence que pour nous faire rentrer dans l'union avec Lui, et donc qu'Il nous donne, dans ces nouvelles conditions consécutives au péché, les moyens de communier avec Lui : travail vraiment, réellement, attentivement subordonné aux finalités surnaturelles. Il faut évidemment que les tâches temporelles soient, pour ceux qui en ont la charge, soigneusement mesurées pour ne pas étouffer la vie de foi, la vue du repos en Dieu, la vie d'une certaine contemplation.

Travail et éducation



« Celui-ci n'est-il pas le fils du charpentier ? » C'est ainsi, comme fils d'un artisan, que Jésus à l'âge de trente ans était connu de ses compatriotes. Ce qui est une

définition très exacte de Jésus comme homme. C'est bien à l'atelier de son père adoptif que Jésus a grandi.

C'est là, comme un apprenti d'abord, qu'il a exercé les vertus du métier de charpentier, la patience, l'exactitude, la disponibilité, le sens des responsabilités, la gestion juste des affaires de la famille. C'est dans le cadre de son travail que Joseph dut donner à l'Enfant Dieu l'exemple de sa vertu. C'est à travers son métier d'artisan qu'il dut imiter, pour la joie de son fils adoptif, la sagesse du Créateur.

C'est aussi dans et par son travail, surtout le travail manuel, que le père chrétien peut et doit éduquer ses fils. C'est là que l'enfant apprend la résistance de la matière, la prudence et la persévérance, qu'il combat la précipitation et sa légèreté naturelles. C'est d'une manière très concrète que le père enseigne à son enfant le goût des choses bien faites, la noblesse du travail qui de l'homme « le ministre du Dieu de la nature » (Pie XII).

L'exemple et le travail, tels sont les grands axes de l'éducation chrétienne.

Cette synthèse a été réalisée principalement à partir de textes du chanoine D.-J. Lallement et du R.P. Jean-Dominique.

BILLET D'HUMEUR

Il était une fois quatre individus qu'on appelait
Tout le monde
Quelqu'un
Chacun
Et Personne

Il y avait un important travail à faire
Et on a demandé à Tout le monde de le faire
Tout le monde était persuadé que Quelqu'un le ferait.
Chacun pouvait l'avoir fait
Mais ce fut Personne qui le fit
Quelqu'un se fâcha car c'était le travail de Tout le monde !

Tout le monde pensa que Chacun pouvait le faire
Et Personne ne doutait que Quelqu'un le ferait.
En fin de compte, Tout le monde fit des reproches à
Chacun parce que Personne n'avait fait
Ce que Quelqu'un aurait pu faire

MORALITE .

Sans vouloir réprimander Tout le monde
Il serait bon que Chacun
Fasse ce qu'il doit
Sans nourrir l'espoir que
Quelqu'un le fera à sa place
Car l'expérience montre que
Là où on attend Quelqu'un
Généralement on ne trouve Personne.

Samedi 8 : Fête de l'Immaculée-Conception, M. l'abbé NELY nous fait l'honneur de sa visite. Le samedi matin, le second assistant de la Fraternité a procédé à la bénédiction des orgues de la chapelle de l'Immaculée-Conception à Aix-en-Provence. Pour marquer cet événement, un apéritif suit la cérémonie. En fin d'après-midi ont eu lieu les vêpres et la traditionnelle procession à la Vierge dorée. Nous étions environ 400 à rendre hommage à Notre-Dame. Suite à cette profession de foi publique, une messe solennelle fut célébrée, le chant étant assuré par les enfants de l'école Saint Ferréol. Nous remercions de près ou de loin toutes les personnes qui ont aidé à cette procession, le service d'ordre, les ECP, les scouts, le MJCF et les autres ...



Du 7 au 16 : Le chalet de l'école Saint Ferréol, prêté par la Mairie de Marseille, a ouvert ses portes. De nombreux produits étaient en vente avec quelques nouveautés comme le sac à cake, les tirelires... Nous remercions les mamans pour leurs travaux, ainsi que les cuisinières pour la fabrication des biscuits.

Mardi 10 : Notre prieur s'est rendu en Suisse pour les obsèques de M. l'abbé BERNHARD. De nombreux prêtres étaient présents pour lui rendre un dernier hommage. M. l'abbé BERNHARD est resté plus de 4 ans au prieuré de Marseille. Il appréciait beaucoup cette ville et on peut dire qu'il a laissé un souvenir inoubliable. Ne l'oublions donc pas dans nos prières.

Mercredi 12 : La Journée Jeanne Jugan a rassemblé au prieuré de vaillantes personnes isolées sous la houlette de M. l'abbé de BEAUNAY qui leur a célébré une messe, et des soeurs qui leur ont préparé un goûter de Noël.

Dimanche 16 : Offrande spirituelle avec un concert d'orgue de pièces baroques interprétées par M. Boccamaïello.

Mardi 18 : Le Père Jean-Dominique vient donner une conférence rue de Lodi dans le cadre de notre cycle étudiant le concile Vatican II. Le schéma sur la liturgie a cette fois été décortiqué.

Vendredi 21 : Le grand « Pesteacle » de Noël a été admiré par grands et petits à l'école Saint Ferréol. Bravo aux acteurs, aux chanteurs et aux organisatrices.



Samedi 22 : Préparation de la crèche de Noël, ce qui n'a pas été sans mal cette année en raison de sa taille ambitieuse. Après plusieurs fuites d'eau, le frère et son équipe ont finalement réussi à assainir la rivière. Merci à M. Borgetto et à François Bouteille pour leur aide.

Dimanche 23 : Vente des confiseries au profit de l'école dans les différentes chapelles desservies par le prieuré. Nous remercions vivement toutes les personnes ayant participé à la confection des pâtisseries, en particulier Mme Boulon pour l'organisation.

Lundi 24 : S'il n'y avait pas de pastrage cette année, mais nous avons eu la joie d'entendre de magnifique chant et de prier devant des tableaux des mystères joyeux représentés par des enfants de l'école. Nous remercions les personnes venus renforcés les rangs de la chorale pour Noël. Etant donné leur talent, le poste de choriste leur est offert pour les dimanches et jour de fêtes !

Mardi 25 : Jour de Noël, l'enfant Jésus est né dans l'humble crèche, venons donc l'adorer !

Du 26 au 31 : Après ces jours de fêtes débute la retraite de Saint Ignace à Salérans. Huit hommes refont le plein de ressources spirituelles et physiques.

Lundi 31 : M. l'abbé de BEAUNAY quitte la Corse et revient sur le continent pour se rendre à une retraite sacerdotale à Gâtines.

Le frère Clément se rend à Flavigny-sur-Ozerain pour une récollection entre frères du district de France.



CALENDRIER DU MOIS

Dimanche 6: Repas paroissial à Avignon, suivi d'un match de « football » entre Marseille et Avignon.

Mardi 8 : 20 h au prieuré, Conférence du Père Jean Dominique sur le Père Calmel.

Vendredi 11 : 20 h au prieuré, Conférence de M. Jean-Michel SANCHEZ sur la musique baroque française.

Samedi 12 : Enfants de Marie et Croisade eucharistique à 14 h 30, avec chant dans une maison de retraite.

Dimanche 20 : LOTO de l'école St Ferréol à la salle

Lundi 21: Messe chantée de Requiem pour Louis XVI à 18 h 30 à St Pie X, suivie d'une conférence de M. l'abbé Portail.

Dimanche 27 : Adieu à la crèche - Recollection du Tiers-Ordre et des anciens retraitants.

Mardi 29 : Cours de philosophie politique à 20h au prieuré. Thème: l'autorité politique.

Mercredi 30 : Concert de la maîtrise des Bouches du Rhône à l'église St Pie X, à 20 h, en l'honneur de F.Poulenc.

LA MESSE DU DIMANCHE SOIR EST DESORMAIS A 19 H 00
ET NON PLUS A 19 H 15

A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE FEVRIER

MERCREDI 13 FEVRIER: MERCREDI DES CENDRES

La communauté du prieuré Saint Ferréol vous souhaite

chaleureusement une sainte année nouvelle.

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

Adultes : En période scolaire : Cours de doctrine les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Encyclique des Papes)

Catéchisme pour débutants les mardis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M l'abbé Callier (Caté de St Pie X)

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Agnès-Marie : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

Aix en Provence

Chapelle de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux

Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

Avignon (tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue



Alleins

Chapelle des Pénitents Blancs rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille

Horaire des messes

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 ^{ème}	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 ^{er}	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12 ^{ème})
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h00 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1 ^{er} vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

Permanences

Chapelle de l'Immaculée Conception

le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé France

Église de la Mission de France-Saint Pie X

Lundi : Abbé Vigne

Mardi : Frère Clément

Mercredi et 1^{er} Vendredi du mois : Abbé Callier

Jeudi : Abbé Beauvais

Vendredi : Ab de Beaunay ou Ab Vigne

Samedi : Abbé France

16h00 à 18h00 : Permanence
18h00 : Chapelet

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 10h00 à 12h00 & 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mlle Fourmaux]

En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € ou plus Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Bruno France

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal: 28 janvier 2010

Maquette et impression par nos soins